

CR par M. Normand de la conférence de C. Billard sur "La grande histoire des pêcheries" donnée le 3 mai 2019



Cyrille BILLARD : « LA GRANDE HISTOIRE DES PECHERIES ». Michel Aumont, président, présente le conférencier, archéologue, conservateur-adjoint à la DRAC. Il a effectué des travaux de recherches sur les pêcheries de 2002 à 2011, a organisé l'exposition « Granville, terre de pêcheries » en 2012. Auteur de « Pêcheries de Normandie » (avec V. Bernard) et de « Terre de pêcheries ». Cyrille dit d'abord son plaisir de revenir à Granville. Il a redécouvert des pêcheries de la fin de la préhistoire à St Jean le Thomas, qui avaient d'abord été découvertes en 1970. Il y a des pêcheries partout sur la planète. Cela concerne l'histoire, l'archéologie, l'ethnologie, l'environnement. Pour l'archéologie et la conservation du poisson, il y a des représentations dans des grottes, des restes de poissons sur des sites de production, des outils, harpons. Pêcheries ou barrages à poissons ? C'est universel, sous toutes les latitudes et les climats, en Afrique du sud, Terre de Feu, Laos, Cambodge...et Agon-Coutainville ! Quand les Européens vont à la conquête du Nouveau Monde, ils emmènent leurs techniques. Beaucoup de barrages et pêcheries, qui peuvent être simples, un muret de pierre de 30cm ou plus, qui peuvent être plus compliquées avec des cabanes. Il faut conduire le poisson vers une zone de capture. Peu de variations au final. Techniques pour exploiter poissons dans eaux peu profondes. Il n'y a pas de danger comme dans la pêche en bateau. Cyrille parle ensuite des zones productives de poissons. Jacques Gallot, le premier a fait des recherches en 1980. Il y en a partout sur la mer de la Manche. CE n'est pas la même pêche dans la Baie du Mont St Michel, ou à Pirou ou à St Vaast la Hougue. Dans la Baie on trouve de grands bouchots avec une nasse terminale. Les pêcheries du secteur de Granville sont en pierre, avec une bâche, ou chausse. A Hauteville sur Mer et Agon on a des parcs de clayonnages. On voit des photos de fin de panneaux tressés, assemblés dans les fermes, en février. Les guideaux et la pêche aux oiseaux avec des filets au-dessus. En Baie de Seine on prend ainsi des macreuses et oiseaux plongeurs. Est-ce très comestible ? Les écluses avec les murs de pierre peuvent faire plusieurs kms. Elles ont plusieurs ouvertures. Les pêcheries de rivières ont disparu car elles faisaient obstacle à la navigation. IL fallait une embarcation, comme au Laos. Peu de représentations de l'iconographie ancienne. Le premier traité de chasse remonte au 13ème siècle, pour la pêche c'est seulement au 18ème siècle... On voit deux représentations de pêcheries en mosaïque romaine à Sousse en Tunisie. L'archéologie a bien documenté la profondeur historique. Au Canada dans les Grands Lacs, la datation a permis de remonter à plusieurs milliers d'années. On a trouvé des traces en construisant le métro de Boston en 1940 ou les quais du port de Dublin. L'âge mésolithique, il y a 9.000 années. Au Danemark, âge néolithique : panneaux préfabriqués en noisetier assemblés sur des piquets. On trouve des pêcheries dans les Iles Britanniques et en Islande, dans la baie de la Tamise, comme dans la Baie du Mont St Michel. Des pêcheries en V avec une nasse comme zone de capture. Des panneaux tressés pour

protéger le pied des pêcheries contre le travail de la houle. En Mauritanie, Niger, sud de l'Australie où il y a des zones et saisons de pluie, on ramasse le poisson lors des saisons sèches. Dans la Baie du Mt St Michel, dont fait partie Saint Pair, on a des constructions idéales pour la conservation du poisson, jusqu'à Port-Bail. On en a trouvé 400 traces. On voit une carte avec des rectangles rouges. On en voit beaucoup aussi sur la côte ouest du Calvados. Le Duc de Normandie sous-traitait aux abbayes. Au début du 18ème siècle, le pêcheur Le Masson du Parc (1671-1741), premier officier nommé par Louis XV est le premier scientifique à faire des relevés. Ses archives sont récupérées par Duhamel du Montceau (1700-1782), physicien, botaniste, agronome. IL sera surtout un compilateur, s'intéressera aussi bien à la pâtisserie, à la forêt et contribuera à l'Encyclopédie de Diderot, tout en s'y opposant. Pêcheries de Normandie, en pierres et en bois. La prospection se fait à pied. On voit des photos aériennes. Sur Agon-Coutainville on en trouve des traces de 50 ! Entre Portbail et Carteret, on a trouvé des murs construits qui n'ont pas été déplacés. Les pêcheries forment un grand chenal vers la mer. Ce sont des barrages submergés sous 3 m d'eau à marée basse, uniques en Europe. Aux premiers siècles de notre ère la mer était à 5 m au-dessus du niveau actuel. A Saint Jean le Thomas, on remonte au début de l'âge de bronze, 2.000 ans avant J.C. Les pêcheries Pignochet, Saint Michel. La datation au carbone 14 dans l'estuaire, sur la tangué avec des fagots de fougères. On a un système de barrages sur les petits chenaux côtiers de la Sée, Sélune, Couesnon, qui se vident à marée basse et sont remplis de poissons. Les haies de clayonnages sont en bois de noisetier. On utilise les techniques de la vannerie, des palmiers. Les clayonnages sont moins connus sur des pieux, mais il y a aussi des panneaux mobiles. En janvier, février, durant l'hiver, on en tresse dans les cours de fermes. Ce sont des systèmes sophistiqués, des bois d'aulne de 5-6 m de long. On trouve des branches de noisetier torsadées (comme celles que l'on utilisait pour lier les fagots de petits bois, que l'on appelait des harts), pas de cordes, jusqu'en 1960. Ce sont des fragments énigmatiques, pas de liens végétaux ou de tissus. Qualité exceptionnelle de conservation. On a trouvé aussi des empreintes de pas de bœuf. La domestication du cheval se fera plus tard. Question : comment enfoncer des pieux à 2 ou 3 m dans la tangué dure ? On bouge la vase pour la rendre liquide. Peu de chênes. Le bois pousse dans des parcelles humides où il n'y a pas de chênes. La saison d'abattage est la fin de l'hiver. Comment fait-on des pieux ? Avec des rejets de souches qui poussent droit. IL y a une façon de gérer les bois. Les parcelles sont entretenues pour les coupes de bois. Sur la plage de Pignochet à St Jean le Thomas on a trouvé des bois abattus sur 29 années. On voit une photo de Jacques Gallot. On a trouvé des restes de poissons, beaucoup de mullets, pas de saumon ni d'anguille. Sur le secteur de St Jean le Thomas, l'érosion côtière est importante et met à jour des structures importantes : des fours de séchage ?, de fumage ? Les « criches », petits trous et chenaux dans la baie, avec des fagots de bois pouvaient être exploités pour prendre du poisson. On voit des fours avec de gros blocs de pierre. Les pêcheries sur l'estran sont anciennes. Le Roi de France affiche son autorité sur les petits seigneurs. En 1544, l'estran appartient au royaume, au Roi François Ier. Une ordonnance ordonne la destruction de toutes les pêcheries. En 1584, sous Henry II on décide de détruire sauf ce qui est antérieur à 1544. Le Roi promulguait la pêche en mer, en bateau. Les titres de propriété sont importants, surtout s'ils sont antérieurs à 1544 On voit une photo de la pêcherie Grignard de Donville les Bains. De Champeaux à Saint Pair on peut dater les pierres, entre le 13ème et le 16ème siècle. Le site de Champeaux date du 6ème au 9ème siècle. Grâce à la datation carbone 14 on a découvert des superpositions de pêcheries. On voit des photos IGN de 1992. Après le 9ème siècle on note un déplacement vers Sol Roc, entre le 11ème et le 15ème siècle, à cause de l'ensablement ? Les conditions des fouilles sont difficiles. Le dispositif des pêcheries de Granville-St Pair-Champeaux est simple. Comment enfoncer des pieux à 2 m dans un sol pierreux ? A Saint Pair, les pêcheries Boulmer, la plus ancienne, Bourges (Drigot, Le Petit Soulier). Il y a des exemples dans les îles Britanniques. On note 3 phases : -au 12ème-13ème siècle première apparition des portes à clavettes qui filtrent l'eau et retiennent le poisson. On se trompe si on pense que la pêche embarquée est l'image emblématique de la pêche en mer- Au 10ème-11ème siècle c'est « la fin de l'histoire ». Le poisson se raréfie. Le schéma est complexe. Dans un premier temps on exploite en eaux peu profondes. Au 11ème-12ème siècle les villes se développent. Les tanneries, moulins sont aménagés. A la pêcherie de Montchaton, à l'embouchure de la Sienne, on se plaint du manque de poisson. -Au 13ème-14ème siècle on introduit la carpe depuis la Chine, le hareng. On pêche la morue à Terre Neuve. On pêche à plusieurs milliers de m. L'archétype du pêcheur c'est l'homme ou le mousse buriné, avec son ciré. Or en fait, auparavant, il ne s'exposait guère. L'exploitation était collective. Dans l'estuaire de la Somme jusqu'à Abbeville et Amiens, le flétan était important. Il se laisse prendre facilement et devient rare. Les chasseurs-pêcheurs sont le signe de sociétés mobiles. Or avec la pêche, il faut surveiller. On construit des maisons, cabanes. Spécialisation par rapport au saumon. On n'exploite pas l'été à cause des algues. La pêche n'est pas figée. Elle a évolué. On trouve des hameçons, harpons, sur les sites. Or les techniques de piégeage ne nécessitaient aucun objet. La pêche n'est pas le fait des pêcheurs, c'est une activité de paysans, avec

charrette, cheval, des bois exploités pour la pêche. On voit une photo de scène de départ à la pêche. L'activité de pêche n'est pas déconnectée avec ce qui se passe sur terre. Cyrille a le souvenir de bois de pêcheries à Gavray, pour Hauteville. Il n'y a plus de traces. Une seule parcelle, appartenant à la famille Mahé, existe à Lingreville, pour Agon-Coutainville. C'est une relique de la préhistoire. L'histoire des pêcheries pose question. Les premiers chasseurs-pêcheurs n'ont pas d'outils pour couper le bois. L'économie du bois a ses exigences. Les chasseurs-pêcheurs ont une mentalité de gestionnaires agricoles. Les pêcheries génèrent des volumes de nourriture. Il faut tenir compte de la densité de la population, du contrôle de l'environnement. On ne construit pas n'importe où. On aménage l'estran. Les sociétés basées sur la pêche sont peu complexes, pas hiérarchisées. Pourtant les communautés d'Indiens d'Amérique du Nord sont des sociétés complexes. Ce sont des sociétés de pêcheurs. Elles ont inventé des barrages à saumon. Cyrille a parlé de l'économie du piégeage pour la pêche. Il termine sur le piégeage pour les chasseurs. On utilisait des fosses de piégeage pour la chasse. En Allemagne, Scandinavie, Japon, avec des barrages aériens avec des poteaux. On voit des photos du désert jordanien. Des cerfs-volants des « kite » ont fonctionné pour le piégeage de 8.000 à 5.000 ans avant J.C. pour les gazelles, dans les zones désertiques, km par km. Cette économie du piégeage, au cours du néolithique a dû jouer un rôle important. Michel Aumont remercie le conférencier pour son passionnant exposé et ouvre le DEBAT : Le barrage de Saint Jean de la Rivière a été aménagé pour tenir compte des hauteurs de marées. Difficulté de faire de la soudure en mer, à cause du laps de temps entre les marées. Avec les pierres on utilise le bois. Les eaux sont peu profondes sur les rochers dans les estuaires. Dans les lacs il n'y a pas de pêcheries, ni dans les étangs car le poisson ne peut se déplacer. Il faut la migration pour la reproduction ou les marées. Les pêcheries préhistoriques de St Jean le Thomas étaient recouvertes sous 1 ou 2 m de sédiments jusqu'en 1960. Elles ont pu être fouillées grâce à des conditions exceptionnelles. En 1950 on faisait du camping sur les dunes. Le littoral a disparu sur 400 m à cause de l'érosion et des tempêtes. A 300 m de la dune on retrouve des piquets de tente ! Comment a-t-on pu retrouver de très anciennes traces de pas de bœufs ? La tangua a des qualités physiques très importantes. Dès qu'on la bouge, elle devient liquide. Les formations ont un mode de dépôt assez feuilleté. Pas de problèmes d'identification. La mer nettoie. Il y avait 7 sites de pêcheries à Chausey, en fait 14. Le Masson du Parc était missionné pour aller dans toutes les paroisses, mais pas à Chausey !. Les pêcheries de St Jean le Thomas fonctionnaient dans les deux sens. Pour la fabrication des murs et murets, les pierres n'étaient pas taillées mais utilisées en réemploi. A Champeaux on a trouvé des fours à chaux en calcaire de Montmartin qui a pu servir aussi à la construction du Mt St Michel Exploiter une pêcherie c'est une marée le jour et une la nuit. Il fallait des chemins balisés. L'archéologie terrestre s'applique à l'estran. Il y avait une pêcherie à Barneville sous le terrain de foot. Régneville a souffert de l'ensablement comme tous les grands havres. A Portbail, une pêcherie importante au 11ème siècle avec beaucoup de poisson. A Montchaton on pêchait le saumon. Les fonds d'estuaires sont des endroits propices. Pour terminer, on demande si le mot « hart » est un mot local ? Il est dans le dictionnaire. En 1945 on utilisait du fil américain. Depuis 1960 du grillage plastique et du fil de fer. Mais avant, il n'y avait pas un clou dans les pêcheries !

http://sahmgranville.free.fr/admin/media_item.php?id=2

A Saint Pair sur Mer le 9 mai 2019. Michel Normand